



AU BOUT DU JARDIN

Dans ce numéro :

Éditorial

Éditorial	P 1
Les hortensias	P 2
Les mauvaises herbes	3
Le corail : minéral, animal ou végétal ?	P 4
Le géranium à gros rhizome	P 5
Journées du Patrimoine	P 6
La SCAH, il y a 136 ans	P 7
Le pêle-mêle	P 8

Cher(e)s sociétaires,

Une nouvelle année commence, durant laquelle, pendant neuf mois, vous pourrez assister, selon vos goûts, à de nombreux cours dans des domaines variés : jardinage, connaissances botaniques, art de confectionner des bouquets de fleurs de conception moderne, utilisation des plantes dans un esprit philosophique. Si vous êtes curieux vous pourrez découvrir des univers végétaux merveilleux en parcourant parcs et jardins qu'ils soient historiques ou privés et vous enrichir de connaissances nouvelles en assistant à nos conférences du jeudi.

Cette année enfin nous sommes prêts à vous accueillir dans notre palais restauré, fonctionnel, climatisé, insonorisé. Dans notre grande salle vous pourrez assister à des projections sur un grand écran et apprécier notre nouveau mobilier. Perspective alléchante n'est-ce pas ?....

Un projet portant sur l'apiculture, ouvert à tous, vous sera proposé ; au cours du premier trimestre notre bibliothèque retrouvera son ancienne salle avec bien entendu le kiosque et le prêt de livres de nouveau accessibles.

Tous nos professeurs vous proposeront leurs programmes toujours aussi fournis. Nous ne pouvons que nous féliciter de voir que la SCAH est aussi riche en enseignants qui possèdent un tel amour des plantes et une telle passion de transmettre leur savoir, entourés de leurs dévoués collaborateurs.

Je vous invite à renouveler votre adhésion et à continuer à participer aux activités qui sont la raison même de l'existence de notre association.

Et n'oubliez pas : faites adhérer vos amis et vos relations.

Michèle, le Conseil d'administration, toujours aussi pugnaces, vous attendent encore plus nombreux.

A bientôt,

Très cordialement,

Le Président, Henri Lambert

Renouvelez
votre
adhésion
à la
SCAH !

Le corail :
minéral,
végétal ou
animal ?

Le Corail rouge, les Gorgones, les Anémones de mer et les Coraux récifaux...

Lire la suite p 4

Partageons nos expériences

Les hortensias, vous aimez peut être, cela coute 3 fois rien ! Faites-vous donc plaisir, plantez-en !

L'allée qui mène chez moi est bordée, coté ombre d'hortensias qui s'y plaisent.

Je suis parfois interrogé sur la taille hivernale que je pratique, l'arrosage et ces derniers mois les questions concernaient plutôt la nature du sol, dimensions de la cavité amendée, présence de terre de bruyère... Nenni, il n'y a rien de tout ça.



La photo montre mes massifs bien portants, celui de droite a 10 ans et celui de gauche dont ma mère est à l'origine a plus de 20 ans. Elle avait un principe : « j'essaie une culture et si elle s'y plaît, bien, sinon je passe à autre chose ». Elle ne s'embêtait pas avec les améliorations fastidieuses du sol et donc pas question d'acidifier le sol ou autre traitement. Par contre elle savait à merveille apporter l'engrais au moment opportun afin que la plante se développe dans de bonnes conditions sans passer par des périodes de carence et elle adaptait aussi bien l'arrosage à l'évolution des saisons (lors des mois d'hiver froids et sans pluie elle apportait juste ce qu'il fallait pour éviter la sécheresse et le gel des persistantes). A l'inverse pas de fumier, compost ou autre amendement sauf au départ dans le trou de plantation si besoin. Depuis quelques années je leur mets du fumier décomposé au pied et 20 cm de BRF (Bois Raméal Fragmenté) ou des aiguilles de pin en voie de décomposition depuis 2010.

BOUTURES : à partir de rameaux aoûtés après la sainte Catherine car chacun sait « qu'à la Sainte Catherine tout bois prend racine », alors qu'il est conseillé de bouturer des rameaux verts en août ou septembre.

NATURE DU SOL : Avec les ans plusieurs tranchées ont



été creusées dans l'allée et l'excédent de sol argileux a été étalé à l'endroit des plantations d'hortensias. Comme en attestent les 2 photos en incrustation le sol est argilo-calcaire. Dès qu'il est mouillé il colle aux chaussures et les outils deviennent inopérants. C'est dire que ces hortensias ne sont pas nés avec une « binette en argent au pied ».

TAILLE : A la fin de l'hiver je coupe à la base les rameaux ayant fleuri et je raccourcis aux 2/3 les autres. Ces derniers donnent entre 5 et 8 fleurs magnifiques dès le printemps. Il me semble que les rameaux ainsi raccourcis donnent de plus belles inflorescences que ceux laissés entiers. Cela permet en outre de limiter la hauteur du massif si besoin.

Edo MALLOGGI

Les mauvaises herbes

La langue française possède autant de nuances que l'arc en ciel a de couleurs. Nous avons à notre disposition des mots simples et précis qui décrivent parfaitement les choses toutefois avec la pseudo bonne morale de notre époque tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. De ce fait les mauvaises herbes sont bonnes, un aveugle est non voyant, le sourd... par contre le voisin du dessus, qui traîne parfois une chaise et qui descend l'escalier en chaussures de ville demeure un *canard* (corriger et l'écrire avec un o et un a) – pas de formule positive pour lui. Alors qu'il fait peut-être savoir qu'il est à la maison afin de communiquer (un mot à la mode) avec son entourage. Par opposition le Bon voisin est celui qui ne dit pas bonjour et qui ne parle pas dans l'ascenseur même si on lui adresse la parole. Il s'occupe de ses affaires, il est bien, lui !

Un ministre de l'Education Nationale se désolait de voir les enseignants inventer de nouveaux mots : la motricité rapprochée c'est je crois l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Les enfants ne jouent pas avec un ballon mais avec un référentiel bondissant...

Récemment un aveugle de mes connaissances me disait être considéré comme une personne différente. Il pensait qu'en utilisant cette expression on n'était pas renseigné par rapport à ses problèmes alors qu'en parlant de sa cécité on peut deviner quels types de besoins il est susceptible d'avoir.

Oui j'ai bien écrit mauvaises herbes car j'en ai dans mon jardin. A mon sens, un végétal qui nuit à d'autres plantes et qui n'a pas d'utilité là où il est, c'est un nuisible : à l'automne dernier j'ai broyé et laissé sur place les vieux plants

de tomates ainsi que les fruits. Avec le bel automne que nous avons eu mes fenouils ont été envahis pas des centaines de plants de tomates. Ces tomates qui étouffaient ma nouvelle plantation se comportaient en mauvaises herbes. Je les ai broyées et étalées sur le sol. Reconnaisant facilement un pied de tomate je ne les ai pas qualifiées de mauvaises herbes au risque d'être ridicule mais c'en était. De même devant un terrain en friche ou en montagne je ne parle pas de mauvaises herbes mais de la prairie, d'herbes folles...

Eh oui, je ne suis pas cool, je ne dis pas d'herbes indésirables ou d'adventices. Peut-être suis-je un MAL-HERBOLOGUE.

Voici ce qu'en dit Wikipedia : La [malherbologie](#) désigne l'ensemble des sciences et des techniques qui concourent à étudier les mauvaises herbes en vue de leur éradication. La connotation négative associée à mauvaise herbe est une forme d'[anthropocentrisme](#) liée pour l'essentiel au point de vue [agricole](#). Ce sens peut devenir préjudiciable et n'a aucune valeur scientifique des points de vues [botanique](#) et [écologique](#).

Ceci dit ne vous inquiétez pas pour la faune et la flore de mon jardin. Je pratique le paillis intensivement, le BRP. Je soigne mes oliviers à l'argile. Je n'utilise pas de produits chimiques et seulement en dernier recours il m'arrive d'appliquer des traitements biologiques.

Edo MALLOGGI

Les Administrateurs de la SCAH

Lors de l'A.G. du 28 Janvier, l'ensemble des administrateurs en fin de mandat ont été réélus. Le bureau sortant a également été reconduit lors du Conseil d'administration qui a suivi l'A.G.

Bureau

Président : Henri LAMBERT

Vice-Présidents : Christian CHAUVEL et Jean-Louis LUQUET

Secrétaire Générale : Michèle GARNIER

Secrétaires Généraux adjoints : Paul JAQUILLARD et Guy TRAVERE

Trésorière : Nathalie MARTIN

Trésorier adjoint : Marc ARNEODO

Autres administrateurs

Jean-Claude BERG, Paul BRELAZ, Jean CONDÉ, Aude DE CHIVRÉ, Alessandro DI MARZIO, Claude GIAUFFRET, Danielle HOUZÉ, Maurice LILLO, Edo MALLOGGI, Joël MOROCUTTI, Jacques MUNOS, Chantal PATRICOT, René Louis ROUSSEAU, Josyane SCABELLO, Henri SANCHEZ.

Président d'Honneur, invité permanent

Jacques MONTAIGNE

Le corail : minéral, végétal ou animal ?

Le Corail rouge, les Gorgones, les Anémones de mer et les Coraux récifaux sont pour un biologiste des animaux Cnidaires, appartenant à la classe des Anthozoaires (synonyme Coralliaires) dont l'étymologie signifie « Animaux fleurs ». Cette dénomination est inspirée par l'apparence de leur corps cylindrique (polype), dont la bouche est entourée de tentacules radiaires, leur donnant une étrange apparence florale.

Cette classe d'animaux primitifs comprend essentiellement les sous-classes des Hexacoralliaires (Anémones de mer et Coraux durs Madrépores) et des Octocoralliaires (Corail rouge et Gorgones).

Comme les végétaux ils vivent fixés, pour la plupart, sur les rochers marins. Les uns comme les Actinies ou Anémones de mer, vivent isolés ; les autres comme les Gorgones et les Madrépores, forment des colonies branchues ou massives et possèdent fréquemment un squelette calcifié (Madrépores) ou corné (Gorgones).

Il ne faut pas confondre le corail (au singulier) qui est un gorgonaire et les coraux (au pluriel), qui sont les Madrépores et constituent les atolls et les récifs de coraux.

Corail et Gorgones

Le Corail rouge, les Gorgones souples (éventails de mer), les Alcyons ou Coraux mous, etc., sont des animaux d'aspect très différent, caractérisés par une symétrie corporelle d'ordre 8 (Octocoralliaire). Ils sont généralement dressés, ou pendent sous les roches, formant de véritables forêts animales où jouent les poissons. Ces colonies spectaculaires font trop souvent l'objet de commerce et de récoltes inconsidérées.

Le Corail des bijoutiers

Le Corail rouge ou Corail des bijoutiers est une colonie animale proche des Gorgones. Son squelette calcaire est coloré en rouge ou en rose dans toute son épaisseur. Les branches de corail de méditerranée (taille : de 10 à 15 cm) sont accrochées aux plafonds des grottes ou sur les parois ombragées entre 10 et 280 m de profondeur. En plongée lorsque l'on voit ses délicats polypes de 1mm de long et d'un blanc transparent tous épanouis : on dit, du Corail qu'il est « en fleur ». Pour les anciens grecs, c'était un végétal qui durcissait au contact de l'air, un « lithodendron » (arbre de pierre). Le débat à propos de la nature minérale ou végétale du corail s'est poursuivi jusqu'au 18ème siècle ou son statut d'animal fut accepté par l'Académie des Sciences.

Les Coraux de pierre ou Madrépores

Pour un zoologiste, il n'existe pas une très grande différence entre une Anémone de mer telle que l'actinie (Hexacoralliaire Actiniaire) et un Madrépore constructeur de récif de corail (Hexacoralliaires Scléactiniaire) tous deux ayant une symétrie d'ordre 6 (Hexacoralliaires).

Le corps mou et épais de l'Anémone devient mince chez le Madrépore, qui sécrète autour des polypes un support et un abri en calcaire.

Depuis les temps géologiques et jusqu'à nos jours, ce sont les Madrépores qui édifient les plus grandes constructions biologiques. Ils jouent aussi un rôle fondamental dans la fixation du gaz carbonique de l'atmosphère sous forme de calcaire.

Les Madrépores, un mariage entre plante et animal :

Tous les Madrépores constructeurs de récifs (coraux hermatypiques) des mers chaudes vivent en symbiose avec des algues unicellulaires, des Dinoflagellées appelées Zooxanthelles, vivant dans le corps des polypes. Ces deux organismes tirent un avantage réciproque de leur association. Les algues utilisent comme engrais les déchets azotés du métabolisme de son hôte, et elles diffusent dans le Madrépore les glucides (glycérol) produit par leur photosynthèse, ainsi que des acides aminés, ce qui complète l'alimentation du corail* qui lui-même est carnivore. Cette symbiose favorise en outre la précipitation du carbonate de calcium dont est constitué le squelette des colonies.

**Comme beaucoup d'autres Cnidaires, les Madrépores capturent de petits animalcules du zooplancton. Pourtant le centre des océans tropicaux est si pauvre en plancton qu'il semble impossible qu'un récif de corail puisse trouver assez de nourriture pour sa survie. C'est la symbiose algue-madrépore qui assure ce complément nutritif.*

Les Zooxanthelles ayant besoin de lumière pour la photosynthèse, les Coraux hermatypiques (constructeurs de récifs) qui en contiennent se développent principalement à moins de 60 m de profondeur.

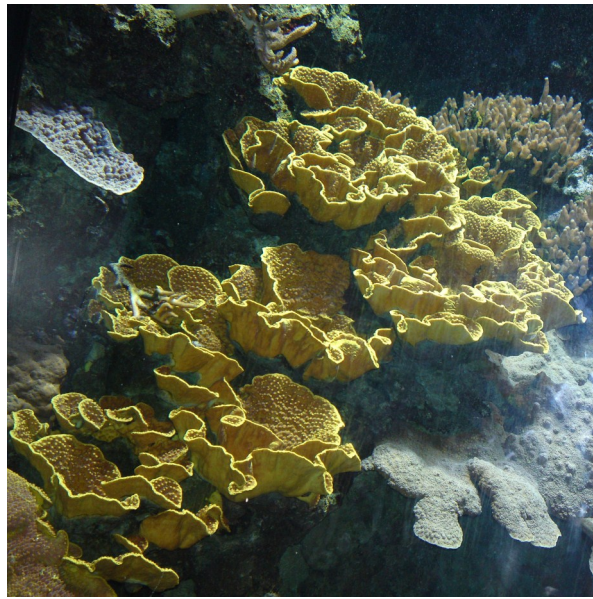
Au fond un Madrépore se comporte exactement comme une plante vivante de la photosynthèse et un récif corallien comme une « forêt tropicale sous-marine ».

Les récifs de coraux et les nombreuses autres formes de vies marines qu'ils hébergent, représentent les écosystèmes marins les plus riches en espèces et les plus complexes de la planète. Pourtant 20 % des récifs coralliens répertoriés dans le monde sont condamnés et 30 % menacés de disparition d'ici à 30 ans d'après les experts.

Je vous rappelle que tous les coraux, vivants ou morts (sauf fossiles) sont protégés par la convention Cites : importation et exportations nécessitent un permis spécial. Tout commerçant doit fournir ce permis, et l'acheteur, ou celui qui ramasse lui-même un morceau de corail doit également obtenir un permis d'importer dans son pays.

Je vous en prie, ne participez pas au pillage !

Marc BOTTIN, biologiste botaniste



Madrépore récifal en plateaux

*Geranium macrorrhizum* L.

Le Géranium à gros rhizome

Au cours du stage de botanique (18 au 20 juin 2012) dans le Mercantour près de St Martin Vésubie, nous avons remarqué en compagnie de Marc Botin, un géranium. Une forte population de ce géranium en pleine floraison était installée dans un éboulis stabilisé de gros blocs de pierre au bord d'un chemin forestier. Émerveillés et intrigués par la beauté des grandes fleurs rose-pourpre, nous avons cherché à l'identifier.

La plante herbacée est vivace à souche noire longue plus ou moins rampante aux racines charnues. Les tiges peuvent atteindre 40 cm de haut ; l'ensemble étant d'aspect rameux et aéré. Les feuilles pubescentes, larges (6 à 10 cm) sont palmées en 5-7 lobes crénelés. Les feuilles inférieures sont pétiolées alors que les supérieures sont sessiles et réduites. Elles sont glanduleuses, odorantes et caduques. Les fleurs d'un rose foncé à violet pâle et disposées plus ou moins en corymbe mesurent de 1 à 2 cm de large. Le calice est renflé avec 5 sépales rougeâtres, étalés et aristés. La corolle comporte 5 pétales entiers, spatulés à ongle long et cilié. Les étamines à filet glabre sont au nombre de 10 et dépassent de beaucoup le calice et la corolle. Les carpelles allongés (2,5 à 4 cm) à long bec sont fortement ridés transversalement au sommet et sans poils. En fonction de la description qui vient d'être établie, il s'agit de *Geranium macrorrhizum* L. de la famille des Geraniaceae.

D'après L. Carles et L. Thébault (Guide de la flore des Alpes Maritimes), ce géranium est présent dans les Alpes méridionales et il est mentionné comme rare à très rare. On le rencontre dans les rocailles calcaires entre 500 et 2500 m d'altitude. Il existe en petites stations, de l'Italie jusqu'en Bulgarie. En France, il est signalé dans quelques départements dont 6 sites Natura 2000 et une zone ZNIEFF (Zones Naturelles d'intérêt Ecologique, Faunis-

tique et Floristique) dans les Alpes Maritimes essentiellement localisés dans le Mercantour. Ce géranium est protégé sur tout le territoire national et en conséquence ne doit pas être récolté.

La plante est entomogame et épizoochore (dispersion par les animaux) expliquant ainsi qu'elle soit subspontanée par endroits et parfois cultivée. Elle est signalée comme médicinale. On extrait une huile essentielle riche en citro-nellol (30 %). Celle-ci, considérée comme rare et précieuse possède une fragrance unique légèrement fruitée et rosée. Très appréciée, elle entre dans la composition de parfums, de lotions et elle est employée en cosmétologie. En aromathérapie, elle est préconisée pour les problèmes de peaux (blessures, brûlures, acné, dermatose, etc.). Paradoxalement, si la plante est rare dans la nature et protégée, on la trouve facilement chez de nombreux pépiniéristes. En effet, ce géranium très rustique avec une floraison abondante de fin juin à août est recommandé en toute situation dans les rocailles, en bordure de sentier ou d'espace ombragé. C'est un excellent couvre-sol ; ses feuilles sont aromatiques et prennent de belles teintes rouges automnales. En dehors de l'espèce type, plusieurs cultivars ou sous-espèces sont proposées : Bevan's Variety donne des fleurs rose-pourpre, Czakor a des fleurs rubis foncé, Ingwersen's Variety présente des fleurs rose tendre, Loh Felden de taille plus faible (25 cm) produit des fleurs blanches nervurées de rose, Pindus est une forme naine (20 cm) à fleurs mauves collectée au Mont Pindus en Grèce, Spessart a des fleurs blanches avec un centre rosé, Variegation est un cultivar aux feuilles panachées de crème avec des fleurs pourpre, Velebit fournit des fleurs magenta et Whitnees propose des fleurs d'un blanc pur.

L. CARDIN

Journées du Patrimoine au Palais

Un peu d'histoire... Ce charmant pavillon Belle Époque, siège social et hôtel de la Société Centrale d'Agriculture et d'Horticulture (SCAH), créée en Juillet 1860, le jour même de l'annexion du Comté de Nice à la France, fut construit par la Société au tout début du 20^{ème} siècle et inauguré par le président Emile Loubet le 8 Avril 1901.

Dessiné par l'ingénieur Paul Martin, ce dernier témoin sur la Promenade des Anglais d'une époque révolue, propriété de notre association qui a été reconnue d'utilité publique en 1894, a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1991 ; marqué par les outrages du temps pendant plus d'un siècle et demi, il nécessitait des travaux urgents dès le début des années 1990.

Notre approche de restauration débute en 1995 ; une plaquette de présentation est élaborée et détaille tous les travaux à faire pour la restauration extérieure et intérieure,

une valorisation complète du projet, définissant aussi toutes les activités possibles et potentielles, au service des Niçois, pouvant se dérouler dans ce Palais exceptionnel. D'importants travaux Extérieurs et Intérieurs, débutés en Novembre 2006 sous la maîtrise de la SCAH et le financement des Bâtiments de France, de plusieurs collectivités locales et aussi d'un généreux mécène, sont pratiquement terminés.

Le Président de la SCAH et son équipe ont été très fiers de présenter aux nombreux visiteurs ce magnifique édifice qui a été restauré à l'identique tant au point de vue couleur de façade que toutes les décorations et fresques intérieures.

D'après un écrit de
Christian CHAUVEL et Jean CONDE



La SCAH il y a 136 ans,

Par Guy TRAVERE
Extrait du bulletin de juillet 1876

L'homme ne doit plus mourir du charbon

Le journal la *FRANCE* publie sur cette affreuse maladie, généralement mortelle, des renseignements, desquels il paraît résulter que la science possède en ce moment des moyens de guérison infaillibles.

Le charbon est produit par le développement dans le sang d'un ferment appelé *bactéridie*. Cette fermentation rend le sang noir, d'où le nom de charbon, donné à la maladie. Les herbivores seuls peuvent en être atteints spontanément.

L'homme est très accessible à cette maladie, elle lui est communiquée, soit par le contact d'une partie quelconque d'un animal charbonneux, soit au moyen du transport des bactéries par les mouches ; ce sont les mouches inermes qui transportent le *charbon*, les mouches armées ne sont pas à craindre à ce sujet.

L'homme ne peut manger impunément la chair des animaux charbonneux.

Le ferment du *charbon* ou la *bactéridie* se développe sur la peau de l'homme, en produisant une pustule, d'où le nom de *pustule maligne* que l'on donne au charbon de l'homme.

TRAITEMENT : Jusqu'en 1863 on traitait le *charbon* par des moyens externes ; fer rouge, cautérisation par des produits chimiques, ou pansement avec des feuilles de noyer.

L'usage du fer rouge est inutile, dangereux et barbare ; il doit être absolument banni de la pratique ; c'est le contraire de ce que l'on croit généralement. Un seul caustique est encore à employer, c'est le *sublimé corrosif*, mais même ce caustique ne vaut rien ou devient absolument inutile s'il est appliqué après qu'une seule bactéridie a pénétré dans le sang.

La mort dans le charbon est produite, parce que les bactéries se multiplient et tournent le sang : c'est donc dans le sang qu'il faut tuer ce ferment redoutable.

Il existe une substance qui tue ce ferment, même lorsqu'il est développé dans le sang : c'est l'*acide phénique*, ou son composé, le *phénate d'ammoniaque*.

Lorsque l'acide phénique est pur et blanc il est absolument inoffensif à la dose de 12/100 en sirop ; il faut dix cuillères à soupe par jour de ce sirop, tant que la guérison n'est pas obtenue.

Si l'on arrive trop tard et que le malade soit déjà atteint d'enflure et de vomissements, il faut alors recourir aux injections sous-cutanées d'acide phénique absolument blanc de 100 gouttes chacune.

A Paris : Six ans après la défaite de 1870.... Déclaration d'un député va-t'en-guerre....

Extrait du PHARE DU LITTORAL.

...La France est lasse des provocations de la Prusse. Tout le monde sait que cet état de choses ne peut pas durer et *qu'il faut que l'orage éclate*...La ruine vient de compléter et compliquer l'humiliation. Il faut en finir...La France n'a jamais été aussi bien préparée à la guerre qu'en ce moment. ce serait une faute, **CE SERAIT UN CRIME**, de ne pas profiter de la situation actuelle pour donner à l'ordre, à la paix de l'Europe, une base solide.

Le 12 juillet : Pas de guerre ! La France respire, l'affreux cauchemar s'évanouit ; Mais monsieur Paul de Cassagnac espère encore que le gouvernement ne fera pas la folie d'épargner le sang de ses soldats....

SOCIETE CENTRALE
D'AGRICULTURE et
D'HORTICULTURE

*Palais de l'Agriculture
113 Promenade des Anglais
06200 NICE*

Téléphone : 04 93 86 58 44

Courriel : scanice1@gmail.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB !

<http://www.scah-nice.fr/>

Et aussi <http://scanicehistorique.free.fr/>

*Permanences au Palais de l'Agriculture,
tous les mercredis et jeudis
de 15h à 18h*

Jardinage: Forum

Tous les sociétaires internautes sont invités à poser leurs questions sur notre forum sur le site de la SCAH :

<http://www.scah-nice.fr>

et à faire partager leurs expériences aux auteurs de questions ou de réponses déjà posées...

Remises sur achats

10 % chez PROSPERI

10 % chez PÉTRUCCIOLI

10 % chez VIVE LE JARDIN

5% à la COOPÉRATIVE de St Laurent du Var

Sur présentation de votre carte 2012-2013

Le Bouthan

Conférence au Palais le jeudi 25 octobre à 18 h, par Loïc CARDIN, sociétaire et grand voyageur.

Le Bhoutan, petit pays inconnu, caché dans l'Himalaya, entre le Tibet et l'Inde s'ouvre avec précaution au monde et au tourisme.

Les bhoutanais, profondément attachés à leur religion bouddhiste et aux traditions ont la sagesse de vouloir préserver leur nature dans un cadre majestueux de montagnes où fleurissent les Magnolias et les Rhododendrons.



Extrait du livre Vème des "Nourritures terrestres" d'André GIDE

Automnes

Il y avait de grands labours dans les plaines. Les sillons fumaient dans le soir ; et les chevaux lassés prenaient une allure plus lente. Chaque soir m'enivrait comme si j'y sentais pour la première fois l'odeur de la terre. J'aimais alors m'asseoir au talus de l'orée, parmi les feuilles mortes; écoutant les chants des labours, regardant le soleil exténué s'endormir au fond de la plaine.

Saison humide ; pluvieuse terre normande...

...Être me devenait énormément voluptueux.

Extrait sélectionné par Michèle GARNIER.

Sondage

Des cours pour avoir une ruche ou deux dans votre jardin et donc **récolter votre miel** vous intéresse-t-il ?

Ceci donc pour une fabrication à usage exclusivement domestique.

La SCAH y pense, s'il y a une demande.

Si vous êtes intéressé par la création de cette nouvelle activité : manifestez-vous, par écrit ou courriel. Merci

Le kiosque

Le kiosque à revues est de nouveau à votre disposition tous les 1er et 3ème mercredi du mois de 17 heures à 18 heures.

Vous pouvez consulter sur place ou emprunter deux revues à la fois. Le prêt est assuré pour un mois maximum.

Nous disposons actuellement de huit abonnements :

Pays des Alpes maritimes – Hebdomadaire

Jardins de France – Bimestriel

La Gazette des jardins – Bimestriel

Le nouvel olivier – Bimestriel

Hommes et plantes – Trimestriel

Nice historique – Trimestriel

Nouvelles des forêts méditerranéennes – Trimestriel

Revue de l'Association des Orchidophiles de France – Trimestriel

Au Palais, une synthèse hebdomadaire est à l'affichage et un classeur récapitulatif est à votre disposition .

Bonne lecture.

Danielle HOUZÉ